

La matinée de dimanche était placée sous le signe de la mémoire des déportés à Pithiviers et à Beune-la-Rolande, où beaucoup de personnes étaient réunies en ce 70^e anniversaire de la libération des camps.

En ce 70^e anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination nazis, le rendez-vous présentait une acuité particulière. Hier, avaient lieu les traditionnelles cérémonies commémoratives en hommage aux internés et déportés juifs passés dans le

L'événement a rassemblé davantage de monde que les années précédentes. Plus de 300 personnes ont ainsi participé aux cérémonies organisées, en matinée, à Pithiviers, puis, à Beauce-la-Rolande. Deux communes du Pithivierais qui ont abrité l'horreur pendant la Seconde Guerre mondiale.

Passage du temps

Depuis mai 1946, date de la première de ces cérémonies – qui se sont succédées depuis sans discontinuer.

DISCOURS. En randonnée, Sema Kiyashiki mit musica sur la marée de l'histoire écrite en France

FINYVERBES. Plus de 300 personnes ont fait le déplacement

Depuis 2007, Arnold Kromenast se rend à ces cérémonies en hommage aux déportés des camps du loinet. Cet habitat de Nuisement, en Angleterre, ne manquait peut rien au monde ce moment d'émotion, là, devant le père a posé deux ruts à Bouane-Belande. C'était en juin 1942. Quelques semaines plus tard, à Auschwitz, le malheureux décodait. Arnold Kromenast avait 2 ans et habitait, dans ce si facile, dans les années de Montargis. « C'est haine, insupportable, reste un très mauvais souvenir, mais c'est important de garder cette mémoire », témoigne l'homme, aujourd'hui âgé de 75 ans.

res, « ou presque ». Mais d'insister sur la nécessité de se souvenir, malgré les années. L'ancienner gare de Pithiviers pourrait d'ailleurs devenir un musée. Une médaille entretient-elle par le témoignage de plusieurs intervenants en ce lieu d'histoire si précieuse ? « Beaucoup demeure comme mon meilleur moment de petite fille emprisonnée », a raconté Francine, qui a connu 11 mois d'enferme-

ment dans le Loiret. Avant de rejoindre Drancy et le « mal absolu ».

En conclusion de ses discours, Serge Klarsfeld est revenu sur la montée des tensions entre la France et les attentats antisémites. « Ces crimes nous auxquelles nous participons mourant peut-être, de vieilles personnes, peuples, et, là, assassinés », a lancé comme un avertissement le président de la FFDH.